

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE	BACCALAUREAT 2016	DUREE : 4 H
	FRANÇAIS	Coef : 2
OFFICE DU BACCALAUREAT	SERIES FGT/1	

## SESSION NORMALE

*Les candidats traiteront, au choix, l'un des trois sujets proposés.*

SUJET I : Contraction de texte

EPREUVES - TG.COM

### Texte :

Le contact avec l'Occident, et ce depuis le temps de la colonisation européenne, est venu renforcer l'antagonisme de genre chez les Iraquois de la Tanzanie. Avec la **précarisation** économique, la femme reste porteuse de la tradition, assure la continuité de l'identité culturelle, tandis que la domination masculine, elle, perd du terrain et cherche une compensation à ce recul dans un contrôle accru de la sexualité féminine. Les déplacements mettent en cause les structures socioculturelles et institutionnelles héritées de la tradition, et à ce titre, censées remonter à la nuit des temps. Or, les rapports de genre, hier comme aujourd'hui, appartiennent aussi bien aux formes symboliques de la vie quotidienne, dont la forme symbolique par excellence est le langage. Dans le cas des Iraquois, un discours féminin s'invente dans la mobilisation contre la violence symbolique masculine. Ce faisant, un processus émerge, lequel met à mal les statuts homme-femme hérités de la tradition. Alors que les assises du rôle de chef de la maisonnée se fragilisent, la maternité nourrit davantage qu'auparavant la référence métaphorique du discours social et politique. L'analyste rend compte de cette tension dynamique dans les termes de l'anthropologie classique et ceux apparentés au « sexe social », ce concept redevable aux féministes américaines.

L'analyse accordée à la problématique esquissee recourt à l'observation participante vieille de plus de quarante ans d'âge, soit celle des socialisations successives, combinées à la pratique pastorale [...].

Les changements socioéconomiques et les heurts entre hommes et femmes sont traités autour de la famille. Le traitement s'attache aux modalités de la gestion des conflits familiaux et interethniques, dont il retrace avec soin la genèse et le déploiement. Les relations conflictuelles en question dépassent l'aire de l'antagonisme de genre, lequel néanmoins prend place au centre de la vie en société, au fil du quotidien apparemment banal. Au sein de la grande famille et dans les rapports interethniques, les rites de réconciliation interviennent, qui ont pour fonction de ressouder le lien social. De façon transversale sont cernés la nature, le fonctionnement et la portée de la domination masculine, de même que les conditions de la précarisation matérielle de la femme, dont les effets se répercutent sur la vie sociale entière. Du coup des valeurs traditionnelles se déplacent, à la faveur tantôt de leur éclipse, tantôt de leur résurgence. Les analyses croisent le changement social et les relations entre le masculin et le féminin, avec ce que cela comporte de **domination interactive** et d'expression symbolique. Ainsi les changements socio-économiques sont saisis en rapport aux structures sociales, à quoi se greffe le concept de conflit, avec sa double face, soit d'être un facteur de premier plan dans la dynamique sociale et, en corrélation, de forger du lien social. Ce sont à la fois les transactions du conflit et les conflits de la transaction, avec affrontements et rites de conciliation, au sein de la famille ou dans les rapports interethniques.

**Mark Paul Diyammi**, *Gender Antagonism and Social Change in a Patriarchal Community: The Iraqw Case in Northern Tanzania - Female Struggle against Gender Inequalities*

